



Boom des cours des matières premières et des produits industriels de base en 2021

Février 2022

EN RÉSUMÉ (1)

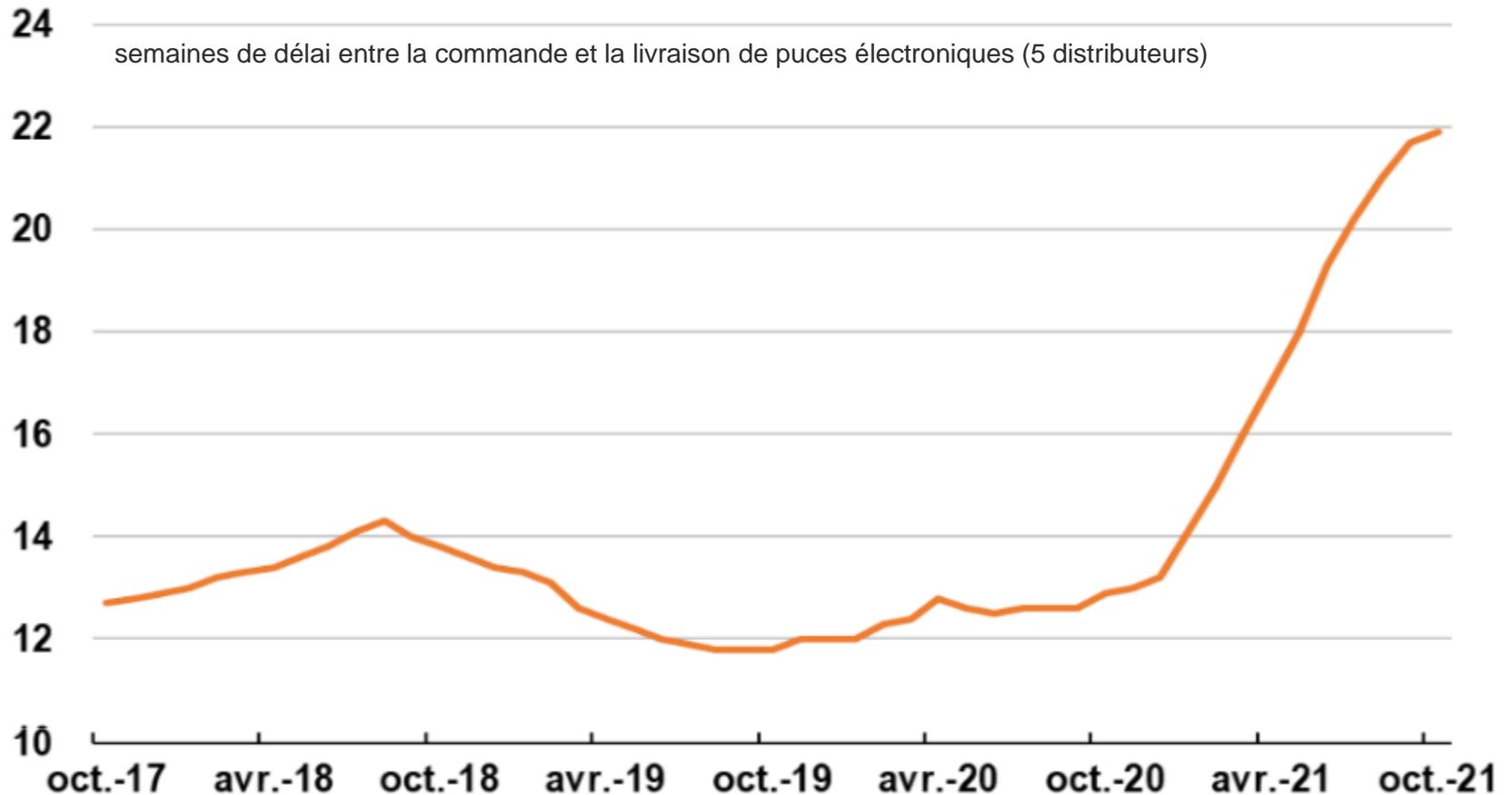
- Les cours mondiaux des matières premières avaient connu une faible correction durant les premières semaines de la crise sanitaire du printemps 2020, excepté le pétrole. Ils ont sensiblement grimpé ensuite (quasiment + 70 % en dollars entre juin 2020 et juin 2021), pour se maintenir à un niveau élevé au second semestre.
- De nombreuses familles de produits ont été concernées par la flambée de l'an dernier, y compris le pétrole quoiqu'un peu plus tardivement. Le gaz s'est joint au mouvement d'ensemble, entraînant avec lui l'électricité. Dans ce contexte, les gouvernements européens ont annoncé des mesures transitoires de soutien à destination des entreprises et des ménages.
- Une nouvelle augmentation des cours des commodités s'est enclenchée ces toutes dernières semaines. De surcroît, le coût du fret maritime, qui avait légèrement reflué à la fin de l'an passé (en même temps que les industriels signalaient un début d'atténuation des difficultés d'approvisionnement, notamment aux Etats-Unis, en Allemagne et en France), connaît une nouvelle ascension. La normalisation des échanges prendra encore du temps, en particulier pour les semi-conducteurs.

EN RÉSUMÉ (2)

- Au-delà de la vitesse d'amélioration des flux logistiques, l'évolution des cours ces prochains mois (notamment des métaux) dépendra comme souvent de la conjoncture en Chine : la production d'acier ou d'aluminium y représente plus de la moitié de la production mondiale. Elle dépendra aussi de la situation géopolitique et plus particulièrement du dénouement de la crise entre la Russie et l'Ukraine ; un conflit armé conduirait à une nouvelle progression pour nombre de produits comme le gaz, le pétrole, mais aussi certains métaux précieux (palladium, platine) et céréales (blé, orge).
- Plutôt qu'une augmentation généralisée, le Cercle Cyclope retient un relatif rattrapage : les cours mondiaux des matières premières se raffermiraient de 4 % en moyenne annuelle 2022 (après un rebond de près de 50 % en 2021).
- La hausse des coûts de production qui en découle ne se transmet ni immédiatement ni complètement aux prix à la consommation. Il n'empêche, dans sa note de conjoncture parue en juillet dernier, l'Insee estimait que le renchérissement des cours des produits de base expliquerait près de la moitié de l'inflation d'ensemble en 2021 en France.

DES PÉNURIES D'INTRANTS SYMBOLISÉES PAR CELLES EN SEMI-CONDUCTEURS...

Délai d'attente pour les livraisons de puces électroniques dans le monde



... DONT LES PRIX ONT TRIPLÉ EN QUELQUES MOIS, AVANT DE CONNAÎTRE UNE CERTAINE DÉTENTE

Prix spot des semi-conducteurs



Source : DRAMeXchange

LES COURS DES MÉTAUX NON FERREUX ONT TOUCHÉ UN POINT HAUT HISTORIQUE EN OCTOBRE DERNIER...

Indice synthétique des cours de six métaux cotés au *London Metal Exchange**



*pondérations établies à partir de la production et des échanges mondiaux de 6 métaux ces 5 dernières années : aluminium (poids de 43 % dans l'indice), cuivre (31 %), zinc (15 %), plomb (8 %), nickel (2 %), étain (1 %)

**1 point = 10 \$

Source : London Metal Exchange

... EN RÉPERCUSSION D'UNE RÉDUCTION DE L'OFFRE

- La barre des 3 000 \$ par tonne pour le cours spot de l'aluminium coté au *London Metal Exchange* a été franchie en octobre 2021 mais aussi, à nouveau, en janvier 2022. Cette situation, quasiment inédite exception faite du printemps 2006 et de l'été 2008, doit être reliée à des restrictions de l'offre (coup d'Etat en Guinée, fermetures d'usines à charbon en Chine, augmentation des prix de l'électricité en Europe), lesquelles ont succédé à un vif rebond de la demande mondiale après la récession de 2020.
- De surcroît, le magnésium, notamment utilisé dans la sidérurgie et les alliages d'aluminium destinés au secteur automobile, a vu son cours exploser, conséquence de la baisse de la production amorcée en Chine au mois de septembre dernier (de très loin le premier acteur mondial).
- Le cuiivre a également enregistré des mouvements sans précédent, les cours dépassant largement les 10 000 dollars par tonne à plusieurs reprises l'an passé. Autre métal porté par la bonne santé de l'économie chinoise au premier semestre, l'étain- utilisé notamment pour souder les composants électroniques et dans les batteries des véhicules automobiles électriques- atteint de nouveaux points hauts quasi quotidiennement : 43 000 \$ à fin janvier 2022, soit le double de son niveau des premiers mois de 2019 ; les perturbations des expéditions depuis la Birmanie, liées à la propagation du Covid, ont en effet réduit la production d'étain raffiné en Chine. Le nickel, lui aussi tiré par la forte demande destinée à la production de batteries et par l'instauration potentielle d'une taxe sur les exportations en Indonésie, est ressorti à 23-24 000 \$, c'est-à-dire un sommet depuis plus de dix ans.

DOUBLEMENT DES « PRIMES » POUR L'ALUMINIUM

- La production d'aluminium primaire s'est élevée à 3,7 millions de tonnes en 2021 en Europe (UE à 28 + EFTA) et celle d'aluminium recyclé à environ 8 millions de tonnes. En France, elle s'est inscrite à respectivement 410 000 et 520 000 tonnes.
- Entre octobre 2021 et janvier 2022, la production européenne d'aluminium primaire a baissé de 600 000 tonnes, principalement affectée par la montée du prix de l'électricité. En général le prix de cette dernière représente 30 % du coût de production total ; ces derniers mois, elle a atteint 80 % dans certains cas, obligeant les usines à réduire leur activité (source : Aluminium France).
- Les « primes » (surcoût en fonction de l'alliage et de la forme, droits de douane, transport, coût de stockage, etc.) ont bondi de plus de 100 % sur un an, de 163 % pour les billettes d'aluminium et de 123 % pour les lingots. Ces mouvements sont corrélés à ceux du *London Metal Exchange*, à la hausse des cours des éléments d'alliage comme le silicium, le cuivre ou le magnésium, et, au renchérissement du prix de l'alumine (+ 23 % en un an).
- La production de demi-produits (barres, profilés, tôles, feuilles, etc.) fonctionne à pleine capacité en Europe, subissant l'augmentation des cours et des prix de l'énergie, et, la pénurie d'aluminium. Les demi-produits pour les marchés de l'emballage, du bâtiment et de l'industrie ont vu leur production saturée avec des délais pouvant être multipliés par trois. Le marché de l'aéronautique reste lié à la conjoncture du secteur et le marché automobile est contraint par la pénurie de semi-conducteurs et les difficultés d'approvisionnement en magnésium.

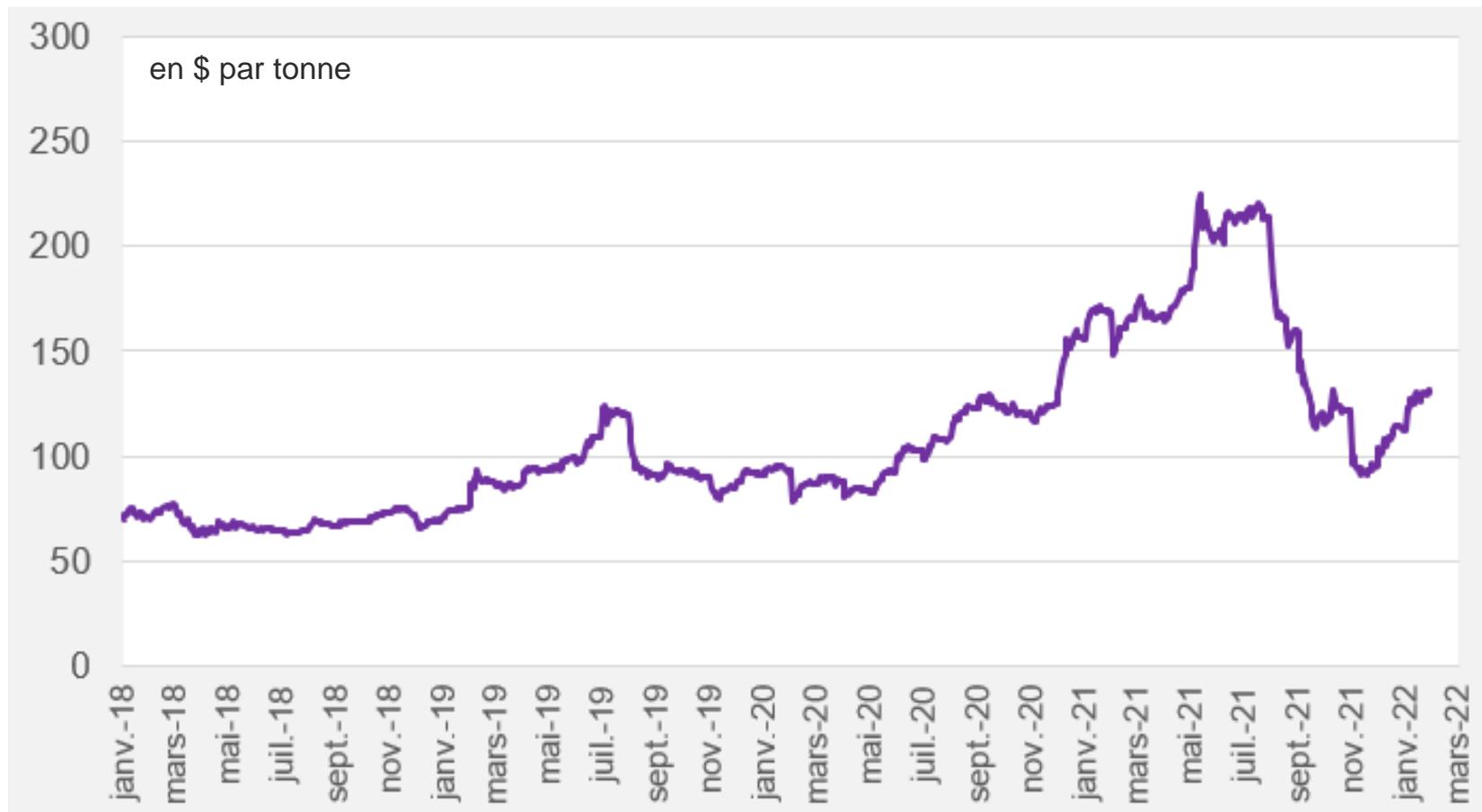
LES COURS DES NON FERREUX RESTERAIENT À UN NIVEAU ÉLEVÉ CETTE ANNÉE, VOIRE AUGMENTERAIENT DE NOUVEAU

Cours des métaux au comptant cotés au *London Metal Exchange*

en \$ par tonne	2018	2019	2020	2021	2022(p)
Aluminium	2 111	1 791	1 702	2 476	2 686
Cuivre	6 527	6 002	6 170	9 318	9 035
Plomb	2 244	1 998	1 823	2 204	2 161
Nickel	13 129	13 900	13 768	18 467	19 031
Etain	20 153	18 661	17 139	32 618	34 309
Zinc	2 925	2 550	2 263	3 005	3 246

CEUX DU MINERAI DE FER SE SONT À L'INVERSE FRANCHEMENT RETOURNÉS EN CHINE...

Prix du minerai de fer* importé dans le port de Tianjin



*teneur minimale de 62 %

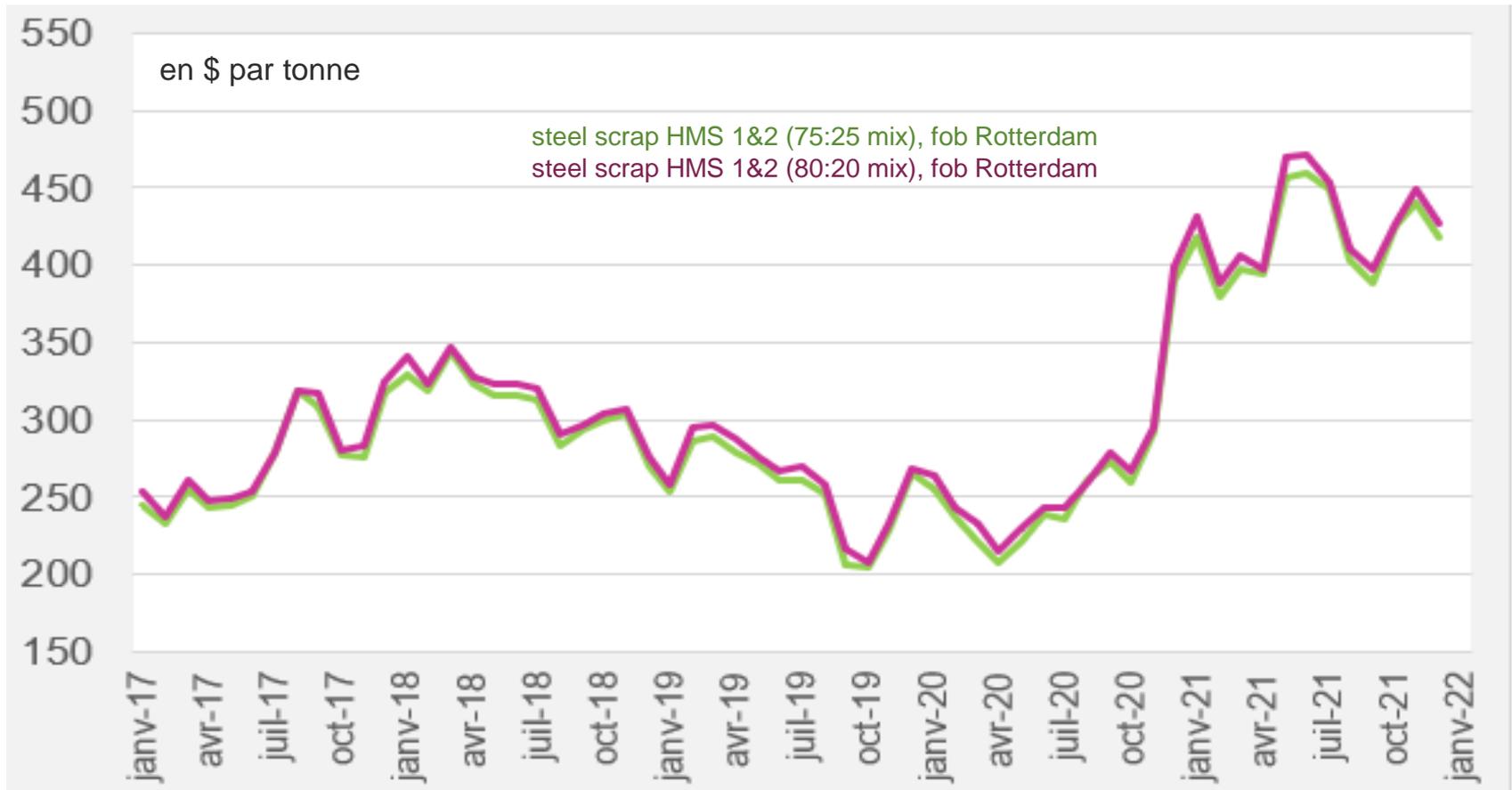
Source : Macrobond

... EN RAISON DE LA MOINDRE DEMANDE LOCALE

- Les cours au comptant du minerai de fer pour livraison dans le nord-est de la Chine ont dévissé de plus de moitié entre juillet et novembre 2021, effaçant l'envolée intervenue au premier semestre.
- La contraction de l'activité sidérurgique depuis le mois de juillet, liée à la réduction imposée de la consommation d'énergie (charbon), y est pour beaucoup, celle-ci ayant entraîné avec elle une moindre demande de minerai de fer (90 % de l'acier produit en Chine provient de la filière des hauts fourneaux) : - 9,5 % sur un an au second semestre 2021 pour le volume des importations chinoises. Les inquiétudes sur les perspectives du marché immobilier, symbolisées par les difficultés du promoteur *Evergrande*, ont par ailleurs renforcé la nervosité des investisseurs ; le secteur de la construction s'est d'ailleurs déjà largement retourné, affichant un repli de 11 % des surfaces de logements commencés en 2021.
- En octobre dernier, la Banque mondiale anticipait une diminution de l'ordre de 20 % des prix du minerai de fer en moyenne annuelle 2022. Trois mois plus tard, le cabinet *Oxford Economics* prévoyait de son côté une chute de 40 %, résultat d'une augmentation de l'offre mondiale et d'un recul de la demande.
- Les cours du charbon à coke en Chine ont baissé lors des deux derniers mois de 2021 mais demeuraient encore supérieurs de l'ordre de 200 \$ à leur niveau pré-crise sanitaire.

LES COURS DE LA FERRAILLE AVAIENT BONDI À PARTIR DU PRINTEMPS 2020 EN RAISON DU PLONGEON DE LA PRODUCTION DANS LES SECTEURS AVAL. EN 2021, LA FORTE CROISSANCE ÉCONOMIQUE ET LE REPLI DE L'ACTIVITÉ DANS L'AUTOMOBILE EN EUROPE (ET DONC DE LA RÉCUPÉRATION DES CHUTES) ONT FAVORISÉ LE MAINTIEN DES COURS À UN NIVEAU ÉLEVÉ.

Cours de la ferraille à Rotterdam

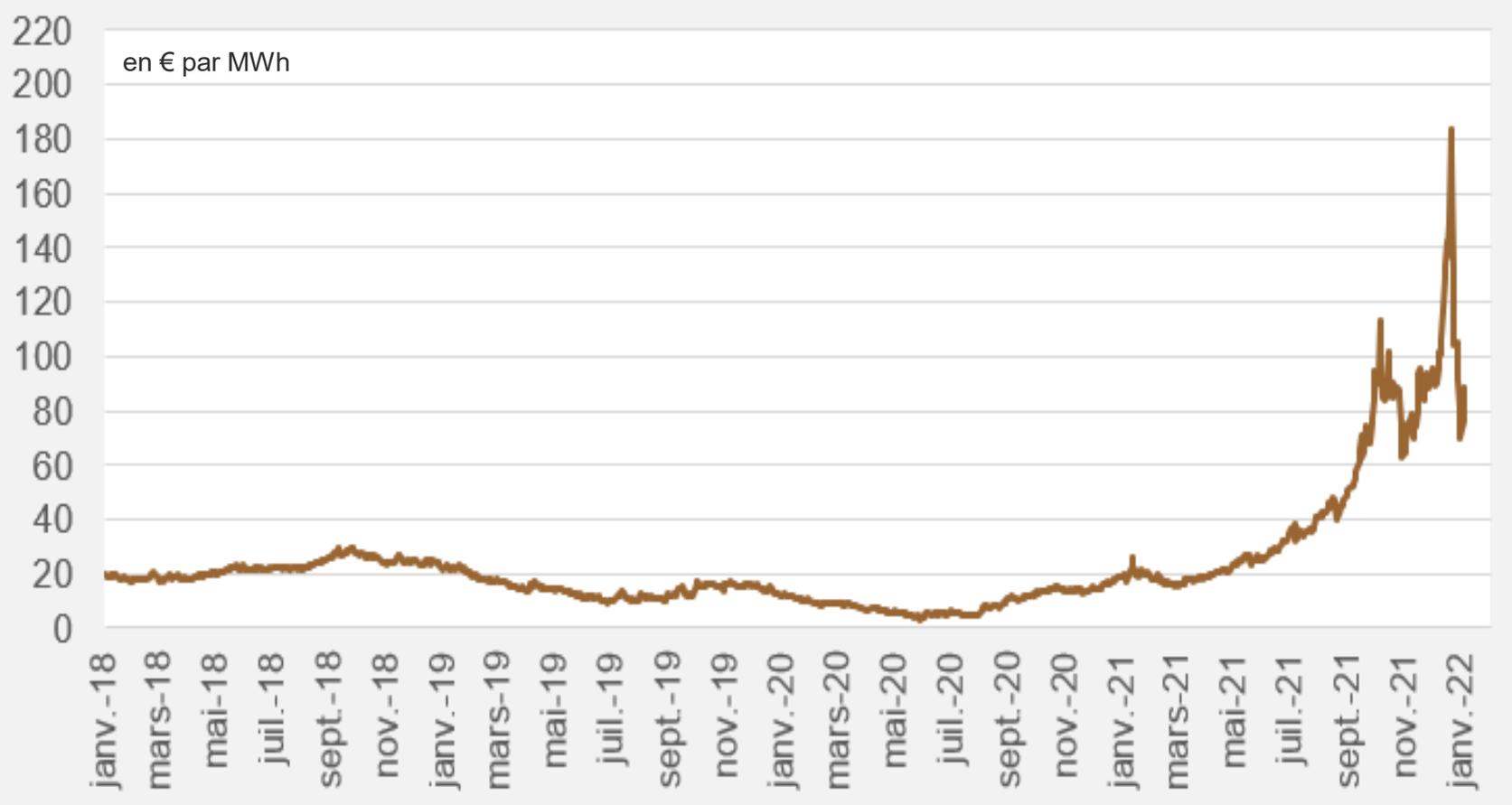


LOURDEMENT TOUCHÉE PAR LES CONFINEMENTS, LA PRODUCTION SIDÉRURGIQUE S'EST ENSUITE REDRESSÉE

- En Europe, environ 60 % de l'acier fabriqué provient de la filière fonte (à partir du minerai de fer et du charbon à coke) et 40 % de la filière électrique (à partir de la ferraille). Les ratios sont respectivement de 70 et 30 % en France.
- La production d'acier s'est redressée l'an passé, atteignant plus de 152 millions de tonnes dans l'Union européenne ; elle dépasse légèrement son niveau enregistré en 2019. L'Allemagne est le principal acteur (40 millions), devant l'Italie (24,5 millions), l'Espagne et la France (14 millions de tonnes chacune).
- Les sites de production sidérurgique (et de métaux non ferreux), fortement consommateurs d'énergie, sont pourtant particulièrement affectés par le renchérissement des coûts de l'électricité et du gaz intervenu au dernier quadrimestre 2021.
- Le secteur de la construction est de loin le premier client du secteur sidérurgique, puisque, en Europe, il représente 35 % des débouchés, devant l'automobile (18 %), la mécanique et les métaux (14 % chacun), les tubes (13 %) et les autres marchés comme l'électroménager (6 %). La répartition pour la France est la suivante : respectivement 40 %, 25 %, 14 % pour chacun également, 5 % pour les tubes et 2 % pour le solde (source : A3M).

DE NOMBREUX FACTEURS À L'ORIGINE DE LA FLAMBÉE DES PRIX DU GAZ...

Prix spot du gaz naturel TTF à Amsterdam



... LAQUELLE A ENTRAÎNÉ L'ÉLECTRICITÉ DANS SON SILLAGE

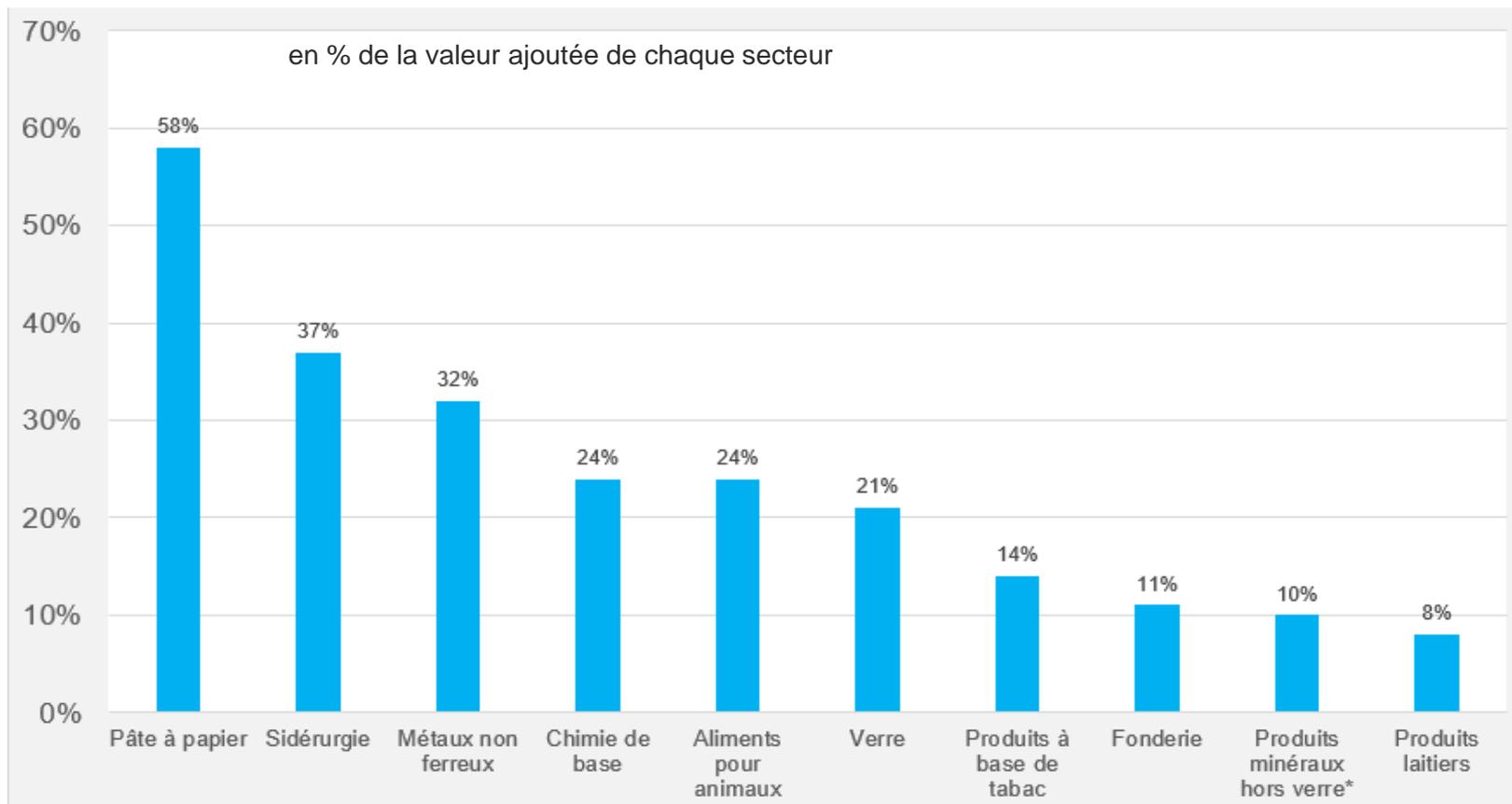
- Le vif rebond de la croissance économique mondiale quelques mois après le déclenchement de la pandémie, la rigueur de l'hiver 2020-2021 en Europe et en Asie, la faiblesse de la production éolienne et des opérations de maintenance en mer du Nord, ainsi que la limitation des exportations de la Russie sont autant de facteurs ayant contribué à la flambée du gaz naturel.
- Le redoux climatique et l'augmentation des livraisons de GNL en provenance des Etats-Unis vers l'Europe (elles ont atteint un record en décembre dernier) ont nettement inversé la tendance après Noël. Pour autant, les marchés anticipent que les prix du gaz resteraient élevés jusque fin 2022, compte tenu de la faiblesse historique des stocks et des tensions géopolitiques autour de l'Ukraine (les expéditions russes représentaient 38 % des importations de l'UE à 27 jusqu'en 2020).
- L'envolée des prix de l'électricité a incité la fédération Eurométaux à demander à l'Union européenne de puiser dans ses réserves stratégiques de gaz (en Europe, plus de 20 % de l'électricité est issue de centrales à gaz, notamment allemandes).

EN FRANCE, MISE EN PLACE DE PLUSIEURS MESURES PAR LES POUVOIRS PUBLICS

- Conséquence de la moindre disponibilité des centrales nucléaires, de la hausse des quotas d'émission de carbone et de celle des cours du gaz, les prix spot de l'électricité ont quintuplé en l'espace de sept mois dans l'Hexagone, atteignant 275 € du mégawattheure en moyenne mensuelle en décembre 2021 (avec une pointe à 450 € juste avant Noël).
- Dans ce contexte, mi-janvier 2022, le gouvernement a imposé à EDF d'augmenter le volume d'électricité nucléaire vendu à un tarif réglementé à ses concurrents ; ainsi les entreprises sont désormais moins exposées aux prix de marché, quelle que soit leur taille. Peu de temps auparavant, la fiscalité de l'électricité sur les tarifs réglementés avait été allégée (ceux-ci ne concernent que les entreprises de moins de dix salariés).
- En 2019, l'électricité et le gaz représentaient 70 % des consommations d'énergie des entreprises de l'industrie hors énergie installées en France, chacun en représentant la moitié. Ils représentaient par ailleurs 6 % de leur valeur ajoutée et 16,5 % de leur excédent brut d'exploitation.

AVEC LA PAPETERIE, LES INDUSTRIES DES PRODUITS MÉTALLIQUES SONT LES PLUS SENSIBLES AUX PRIX DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ

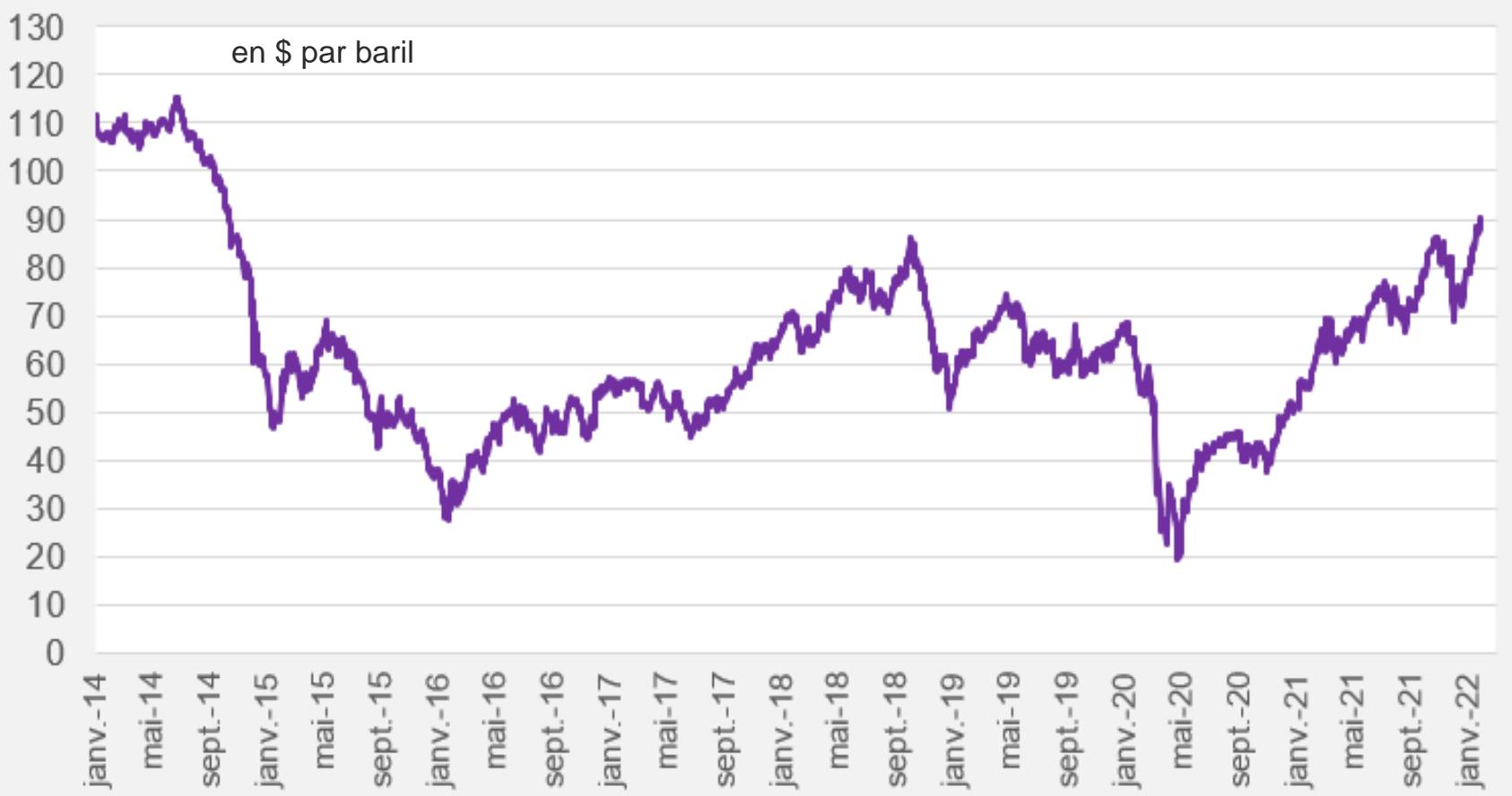
Classements des dix premiers secteurs de l'industrie (hors énergie) consommateurs de gaz et d'électricité en 2017 en France



*non métalliques

LES PRIX DU PÉTROLE PEU SENSIBLES À LA VAGUE ÉPIDÉMIQUE

Cours spot du baril de Brent



COMME POUR LES MÉTAUX, L'OFFRE DEMEURE CONTENUE

- **Brutalement retombés à 70 \$ fin novembre-début décembre 2021, les cours du baril de Brent se sont ressaisis depuis lors, culminant à plus de 90 \$ fin janvier-début février 2022. Les effets de la vague épidémique actuelle sur le marché pétrolier auront donc été de courte durée, la remontée récente étant amplifiée par un renforcement des tensions géopolitiques, notamment au Moyen-Orient et à la frontière ukrainienne.**
- **La hausse des cours en dollars observée depuis l'été 2020 a été la même que celle exprimée en euros : l'appréciation du taux de change de la monnaie unique au second semestre 2020 a en effet été suivie d'une dépréciation d'autant courant 2021.**
- **Dans ses dernières perspectives, l'Agence internationale de l'énergie anticipe que, à 99,7 millions de barils par jour en moyenne cette année, la demande mondiale de pétrole rejoindrait quasiment son niveau préalable à la pandémie.**
- **L'OPEP+, qui avait sensiblement réduit l'offre en 2020, l'ajuste seulement progressivement à la hausse (190 000 barils par jours de plus en décembre dernier contre 400 000 annoncés). En même temps, en dépit d'une remontée, le nombre de plateformes de forage en activité dans le monde reste inférieur à ses niveaux enregistrés de 2017 à 2019 (source : *Baker Hugues*) ; aux Etats-Unis par exemple, il atteignait 610 à la fin janvier 2022 contre environ 800 les mois précédant la crise.**
- **En France, les cours du gazole et du sans plomb 95 inscrivent actuellement des sommets historiques.**

TOUTES LES GRANDES FAMILLES DE PRODUITS ALIMENTAIRES SONT CONCERNÉES PAR LA HAUSSE DES PRIX, EN PARTICULIER LES HUILES, LE SUCRE ET LES CÉRÉALES (BLÉ, ORGE)

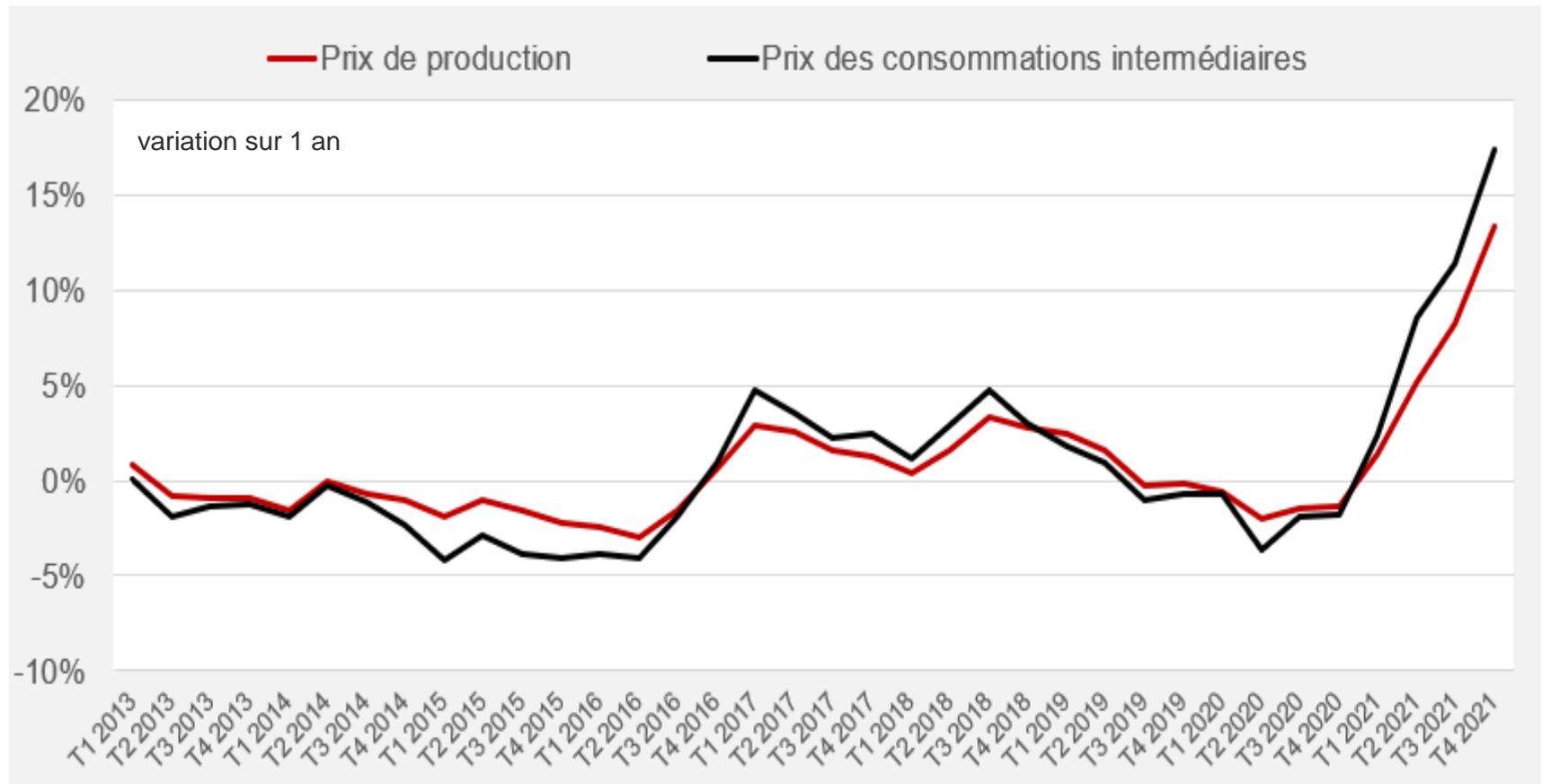
Indice FAO des prix alimentaires*



*cet indice de prix d'exportation regroupe les cours internationaux d'un panier de 5 produits de base : céréales, huiles végétales, produits laitiers, viande et sucre

VIVE ACCÉLÉRATION DES PRIX DES INTRANTS EN FRANCE...

Prix de sortie d'usine et prix des intrants dans l'industrie en France



... PARTIELLEMENT RÉPERCUTÉE

- Selon les données de comptabilité nationale, la hausse sur un an des prix des intrants dans l'industrie est ressortie à près de 17,5 % au quatrième trimestre 2021 dans l'Hexagone. Ce résultat recouvre des évolutions allant de 5 % dans les secteurs des matériels de transport d'une part, à près de 16 % dans ceux des biens intermédiaires (chimie, produits métalliques) et 39 % dans l'énergie de l'autre. Le mouvement d'ensemble est partiellement répercuté sur les prix pratiqués en sortie d'usine (+ 13,5 %), de sorte que, si les deux indicateurs avaient évolué de concert en 2021, la production industrielle aurait été supérieure de l'ordre de 24 milliards d'euros à son niveau effectivement enregistré.
- Les marges d'exploitation se sont donc érodées, mouvement qui s'est a minima prolongé au quatrième trimestre ; à 35,8 % dans la branche manufacturière, le taux de marge s'inscrit à un niveau identique à la moyenne calculée entre 2014 et 2018.
- Outre la hausse des cours des matières premières, les difficultés d'approvisionnement restreignent l'activité industrielle, rigoureusement stable depuis un an ; en décembre 2021, encore plus de la moitié des chefs d'entreprise interrogés par la Banque de France déclaraient en éprouver.

UIMM – 56 avenue de Wagram
75854 Paris cedex 17

Tél. 01 40 54 21 04
e-mail : ajagot@uimm.com

www.uimm.lafabriquedelavenir.fr

  @uimm